

Cycle 3 et niveau collège
Livret découverte - Enseignants



MUSÉE



Réponses aux questions

P. 1

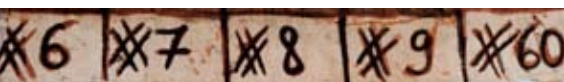
- n° 1 : Pour répondre aux missions du musée de Nouvelle-Calédonie : - sauvegarder la mémoire et les savoir-faire afin de les transmettre, associer les calédoniens à la collecte de leur patrimoine.

P. 4

- n° 1 : Une étoffe non tissée, obtenue à partir de fibres végétales battues.
- n° 2 : Les Européens ont introduit les étoffes tissées qui ont rivalisé avec le tapa.
- n° 3 : Les impressions des tissus européens ont vite été imitées, ce qui a considérablement enrichi le registre des motifs de *tapa* – ce répertoire a aussi inclus des décors religieux, telles des croix, des rosaces, etc.
- n° 4 : La déesse de la lune est également appelée « Hina la batteuse de tapa ».
- n° 5 : Par sa blancheur et sa luminosité, le *tapa* renvoie à la lune.

P. 5

- n° 1 : l'extraction, la préparation des fibres, le battage, l'assemblage.
- n° 2 : C'est le liber, la partie fibreuse située sous « l'écorce » (suber).
- n° 3 : Les lames de bambous et des coquillages ou des couteaux maintenant, pour préparer la matière première, un battoir et une enclume pour le battage.



- n°4 : L'amidon de l'arrow-root, aujourd'hui de manioc, obtenu par râpage des tubercules.

- n° 5 :

- le noir est issu de la noix de bancoulier (*tuitui*),
- le marron-ocre provient de l'écorce du *koka* ou du *togo*,
- le rouge est issu des graines écrasées du fruit du roucouyer,
- le jaune-orangé et tiré des racines du curcuma (*ago*) ou du *nomu*,
- le violet, des fruits du *poumuli*, cette couleur n'est plus utilisée.

P. 6

- n° 1 : Les *tapa* répondaient à beaucoup d'usages dans la vie quotidienne (pansements, draps, vêtements etc.) et dans la vie cérémonielle et religieuse. Ils marquaient le statut des hommes et des dieux, entouraient les objets de grande valeur.

- n° 2 : objets de cérémonie, draps et objets décoratifs fabriqués par des artisans.

- n° 3 : 1) *lafi* ; 2) *gatu* ou *siapo* ; 3) *salatasi*.

P. 7

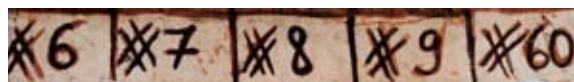
- n° 1 : des signes et des chiffres.

- n° 2: au nombre de lés, qui, ajoutés les uns aux autres, donnent au *tapa* sa longueur.

- n° 3 : Cette mesure est importante car plus les *siapo* ou les *gatu* sont longs et plus ils ont de valeur.

- n° 4 : la natte.

- n° 5 : le *moe'aga* qui veut dire « le lieu où l'on dort ».



- n° 6 : tout en bas, les taros, au-dessus les porcs, puis les nattes, et enfin, les *tapa*, il s'agit d'un étage qui marque la valeur des différents éléments. Plus ils sont « en haut », plus ils sont valorisés.

P. 8 et 9

- n° 1 : impressions avec une matrice (*kupesi*) et à main levée.

- n° 2 : des feuilles de pandanus disposées en deux couches perpendiculaires sont cousues à l'aide de fibre de bourao ou aujourd'hui de bolduc. Une tresse de *kafa* (en bourre de coco) entoure le tout. Sur la surface y sont cousues des folioles de cocotier auxquelles ont été données la forme de divers motifs.

- n° 3 : *gatu* : les motifs sont organisés en larges bandes verticales et horizontales ; *lafi* : les motifs tournent autour d'un motif central.

- n° 4 : figuratifs et abstraits.

- n° 6 : toutes les formes géométriques reconnaissables en fonction des niveaux.

P. 10

- n° 1 : non.

- n° 2 : différentes sortes de ficus – dont le banian en Nouvelle-Calédonie – , le bourao (hibiscus), etc.

- n° 3 : faire observer les motifs à partir de questions simples :

- les motifs sont-ils figuratifs ou abstraits ?

- comment sont-ils organisés (en bandes plus ou moins épaisses ou non) ?

- quelle est leur taille par rapport à celle du support ?

- y-a-t-il des bordures chiffrées ?

etc.

© musée de Nouvelle-Calédonie.

SMP, Éditions du musée de Nouvelle-Calédonie.

Cartes © CPS

